



« 150 ans, avec toi Marie ! » Cri rassembleur et tremplin d'émerveillement et de réjouissances; voilà bien la fraîcheur, la jeunesse et la filialité de notre jubilé envers celle qui nous tient la main. Elle qui nous amène à mieux aimer et à mieux suivre son Fils Jésus qui, à travers ce décor bucolique sur le flanc de la montagne, nous révèle dans le silence et à travers le chant des oiseaux, combien il est le Chemin, la Vérité et la Vie!

« 150 ans, avec toi Marie ! » C'est ce « fiat » de Marie dont nous voulons encourager l'expression nouvelle, entre autres, à travers la prière de guérison et de libération pour ces cœurs qui trouveront des laïcs dont la foi, l'écoute et l'attachement filial envers notre Mère Marie, sauront les apaiser, les vitaliser et les relancer !

« 150 ans, avec toi Marie ! » C'est aussi cette reconnaissance pour ceux et celles qui ont bâti et qui ont donné à notre petit Sanctuaire ce visage attrayant qui motive votre présence et votre soutien tant par vos dons que par la fréquentation que vous savez lui manifester. Puisse cette revue 2024 vous donner d'y trouver de quoi nourrir et stimuler votre foi tout en vous encourageant à peaufiner vos connaissances de cette histoire du Sanctuaire dont nous avons à assurer une pérennité.

« 150 ans, avec toi Marie! » Voilà ces simples mots que je vous invite à porter et à chanter afin de louer Dieu pour ses merveilles qu'il réalise grâce à l'intercession de la Sainte-Vierge au cœur de votre vie!

Que Notre-Dame-de-Lourdes vous comble de sa tendresse et de ses bénédictions et surtout bon jubilaire ! Au plaisir de vous y accueillir !

Bonne lecture et heureux jubilé!

P. Claude Auger, c.s.v. Recteur

# Dieu m'a créé à son image et à sa ressemblance ...

**T**a vie est le chemin de la prière. Oui, ta vie quotidienne! Contemple Dieu à partir de ce que tu es, de ce que tu fais, de ce que tu rêves... Dieu n'est nulle part ailleurs s'il n'est pas dans les personnes qui croisent ton chemin et dans les événements que tu vis.



Dieu te parle dans tes promenades silencieuses où tu apprends à découvrir la beauté des quatre saisons. Dieu te parle dans les amours, même dans celles qui font chavirer ton cœur.

J'aime mon Dieu qui m'est présent et qui me parle à travers les choses banales de la vie. Il est là dans les vergers en fleurs, sur les plages d'une mer à perte de vue, dans les filets d'un ruisseau qui se réveille en avril.

Dieu se cache partout, même dans les mots d'un livre qui m'émeut... Il est là tout en musique sous l'archet qui glisse sur les cordes d'un violon... Il est encore et toujours là : il te parle, écoute-le quand les branches des arbres ploient sous le poids des fruits...

Je l'aime, ce Dieu, mon Dieu, dans mes enfants qui apprennent librement à grandir dans leurs joies et à se débattre dans leurs peines.

Pourquoi aller si loin pour le chercher, pour le rencontrer, pour le prier? Prier, c'est le reconnaître dans ce que tu vis, dans l'instant qui passe. Ne te complique pas la vie pour le chercher. Ouvre les yeux de ton



cœur, arrête-toi un peu, puis fais silence, passe du dehors au-dedans... Il est là et il t'attend!

*Où est Dieu et comment le trouver?* Se demande Zundel. *En rendant plus belle la vie d'aujourd'hui... L'homme ne trouvera Dieu qu'en le faisant naître en soi et en tout, dans la liturgie vécue d'un Noël qui n'a pas de fin.* Comme dit saint Augustin : *Tu étais dedans, et moi j'étais dehors. Tu étais toujours avec moi, mais c'est moi qui n'étais pas avec toi.*

Tout ce que tu vis, tout ce que tu entends, tout ce que tu vois, t'invite à entrer au-dedans... à passer du dehors au-dedans pour que ta vie soit prière. C'est au-dedans que celui que tu cherches t'attend.



J'aime le Bon Dieu des femmes et le Bon Dieu des hommes. C'est le même qui nous a donné la

terre et le ciel. Il a risqué sa destinée pour sauver celle du monde. Il s'est engagé amoureusement à faire sienne la destinée de l'être humain, hommes et femmes, dans des corps différents pour la complémentarité, pour la solidarité, pour la communion.

Il a aimé passionnément le monde; c'est l'unique raison pour laquelle il nous a envoyé son fils nous redire ce qui semblait difficile à comprendre. Il voulait qu'il y ait attirance, fécondité, communion, amour qu'il a scellés dans l'égalité et la différence, mélangeant les richesses et les pauvretés des hommes et des femmes pour faire jaillir la communion.

Il a donné un corps différent aux femmes et aux hommes pour le plaisir de la chair, pour les chants de l'âme, pour la fidélité joyeuse des cœurs. Et il vit que cela était bon. Il ne s'est pas trompé!

Il a fabriqué dans la différence et l'égalité des créatures comme lui, des amoureux, des aventureux de cette folie qu'est la vie. Allez et multipliez-vous pour donner la joie et bonheur de vivre; ayez soin de vos corps, de vos cœurs, de vos âmes en ayant soin de la terre

qui, comme vous, est porteuse du souffle créateur des premiers jours.

Ayez des enfants de bénédiction qui vous rendront heureux si vous ne les utilisez pas pour combler vos manques et vous guérir de vos blessures. Ils ne vous demanderont qu'une chose : être aimés. En les aimant, vous vous aimez vous-mêmes.



Je vous donne les sept jours de la semaine pour réaménager ma création et l'adapter à vos besoins

Ne la faites pas mourir à travers vos luttes de pouvoir, vos instincts de domination, vos goûts de posséder. Apprenez à partager pour qu'en demeurant à votre service, elle continue à célébrer ma gloire en réinventant le monde.

Donnez-vous des temps libres, des instants de gratuité, pour que vos corps, vos âmes, vos cœurs puissent respirer uniquement pour le plaisir de vivre. Laissez des espaces pour les fleurs, les arbres, les ruisseaux et les oiseaux. Que ma création vous nourrisse et vous enchante tout en vous apprenant quotidiennement à être frères, sœurs. Voilà mon rêve, voilà le rêve du Père...

P. René Pageau, c.s.v.



Fer ornemental St-Denis inc  
1750, Grande Montée, Chute-à-Blondeau QC K0B 1B0  
**450-451-0078**

Entreprise d'Électricité de Rigaud Inc  
7, Sainte-Madeleine Rigaud QC J0P 1P0  
**450-451-6654**

Service d'Arbre Spécialisé Enr.  
862, Chemin de la Baie, Rigaud, QC J0P 1P0  
**450-451-4133**



# Photographe du Sanctuaire



Pèlerins du dimanche matin

**M**e voici dans ma 29<sup>e</sup> année de présence au sanctuaire Notre-Dame de Lourdes de Rigaud comme responsable du secrétariat avec tout ce que cela comporte, mais aussi comme principal photographe des différents événements qui se produisent au cours des années.

Lorsque j'étais étudiant au secondaire, j'ai eu le plaisir de recevoir en cadeau de mon frère, un petit appareil photo. Ce fut le début d'une longue expérience imagière. J'ai beaucoup appris dans cet art nouveau. Le fait de regarder un paysage ou une fleur à travers un

visueur rectangulaire nous habitue à cadrer une image selon les lois de la composition. Ce qui permet d'illustrer l'essentiel et d'exprimer intensément quelque chose avec peu de moyens ou peu de détails. C'est ce que j'inculquais à mes élèves en photographie et en art visuel. D'après la signification du mot, « *photographier* » c'est écrire avec la



lumière. La photographie en noir et blanc m'a beaucoup appris sur celle-ci ainsi que sur le contraste, la délicatesse des tons doux, la texture, le rythme, les différentes techniques d'éclairage, etc.

La passion que j'ai toujours eue pour la photo s'intensifie et ce qui demeurera toujours, c'est mon souci constant de créer une image belle, expressive et bien composée. À partir de l'informatique, il est possible de faire du beau en accentuant les effets de couleur et la subtilité des formes, mais ça, c'est une autre histoire. J'ai toujours eu dans la tête un certain cadrage de l'image à photographier, c'est une technique personnelle que j'ai développée avec le temps. Cette méthode ne m'a jamais quitté. Elle m'est encore très utile au sanctuaire pour faire des plans d'ensemble ou des gros plans.

Depuis le début, je participe à la revue Voix du Sanctuaire en faisant la mise en page. C'est un travail très exigeant mais très intéressant car il faut choisir les bonnes photos qui illustreront le mieux possible chacun des articles publiés. Quand je dis bonnes photos, je veux dire des photos qui parlent et qui mettent en évidence le texte de cet article. Il faut aussi bien titrer chacun des articles

avec un lettrage visible, intéressant et qui illustre bien le sujet de l'article. Je profite de ce travail de mise en page pour y glisser certaines de mes plus belles photos prises au sanctuaire.

Comme vous le savez peut-être déjà, un religieux Clerc de Saint-Viateur du collège Bourget, le frère Ludger Pauzé, avait une grande dévotion à Marie et spécialement à la Vierge de Lourdes. Il possédait une petite statue de Notre-Dame de Lourdes qu'il plaça dans un rocher de la montagne de Rigaud. Il aimait se réfugier dans la montagne pour prier la Vierge Marie. Il fabriqua une petite niche aux couleurs de la Vierge de Lourdes et y plaça la statue à l'intérieur. Les élèves du collège Bourget voyant le frère Pauzé partir pour la montagne, le suivirent et découvrirent la Vierge. Ils demandèrent au frère Pauzé s'ils pouvaient prier avec lui. C'est de cette manière que tout commença et se développa par la suite.



Élèves du collège Bourget

Lors de mon arrivée à Rigaud en 1995, le Sanctuaire fonctionnait déjà depuis longtemps et beaucoup de photos existaient depuis le début en 1874. Cependant, je me suis permis d'en prendre d'autres en essayant de faire ressortir ce qu'il y avait d'important et de beau dans ce qu'on appelle aujourd'hui la cathédrale de verdure. Car il y a toutes sortes d'activités diverses qui se déroulent au sanctuaire. La



procession aux flambeaux a lieu tous les étés avec le pèlerinage diocésain. Il y a déjà plusieurs années, des chorales de diverses régions du Québec étaient invitées à venir donner un spectacle en plein air au sanctuaire.

Tous les dimanches matins d'été à la messe de 9h00, plusieurs groupes ethniques viennent de différentes régions pour assister à la messe.



**Groupe de Tamouls**

Des autobus remplis de pèlerins viennent régulièrement au sanctuaire de Rigaud pour faire leur pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes. Le sanctuaire est donc un

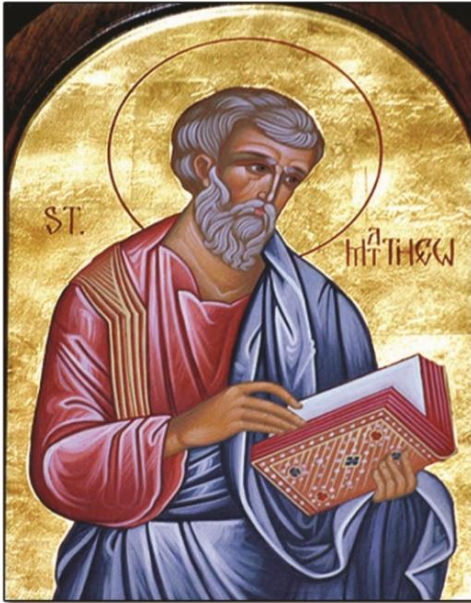


lieu de prière, de méditation, de contemplation et de repos dans un endroit calme et dans une nature belle et accueillante. Pour la 150<sup>e</sup> année, je continue à prendre des photos et je désire que cela continue encore longtemps.

**René Breton, c.s.v.**



# Marie selon Saint -Mathieu



L'Évangile que nous attribuons à Mathieu ne nous dit rien de son auteur. C'est grâce à la plus ancienne tradition qui remonte à Papias qui écrit, vers l'année 150, que cet Évangile est attribué à Mathieu ou Lévi, un des apôtres. Cette tradition a été acceptée par la plupart des pères de l'Église. Mathieu est un lettré juif, versé dans les Écritures et très habile pour nous faire comprendre qui était Jésus. Son Évangile est écrit pour des juifs et des chrétiens venus du judaïsme, en raison des nombreuses références à l'Ancien Testament. Les auteurs s'accordent pour dire que

son Évangile aurait été écrit entre les années 80 et 90. Dès le deuxième siècle, cet Évangile est reconnu comme « l'Évangile de l'Église » à cause de sa richesse, de sa belle cohésion et de sa documentation. Pendant de nombreux siècles, il a servi de catéchèse dans la préparation au baptême.

Chez Mathieu, la Vierge Marie est mentionnée cinq fois, quatre fois dans les deux premiers chapitres et une autre fois au chapitre 13, lors d'une visite à Nazareth. Pourtant Marie n'est jamais le sujet de l'action, c'est plutôt Joseph qui semble prendre toute la place. Elle est soit en relation avec Joseph, ou pour dire qu'elle était la mère de Jésus. Pourtant nous pouvons réaliser que pour Mathieu, Marie est vraiment la mère de la Sainte Famille.

La première fois, son nom est mentionné dans la généalogie de Jésus. Selon les coutumes juives, bien que Jésus ne soit pas le fils génétique de Joseph, il fallait qu'un homme l'adopte légalement pour qu'il soit reconnu comme son propre fils. C'est pourquoi la généalogie selon Mathieu se termine avec Joseph,

l'époux de Marie qui donna naissance à Jésus. Jésus est donc vraiment de la descendance d'Abraham, de David et de Joseph, époux de Marie. Marie est donc la mère de Jésus, mère de la Sainte famille et par la suite, mère de la grande famille de l'Église.



Il est à remarquer que dans la généalogie, que nous donne Mathieu, il est question de quatre femmes avant de mentionner Marie. Ces quatre femmes : Thamar, Rahab, Ruth et Bethsabée. Les auteurs sont d'accord pour dire qu'il s'agit de pécheresses ou de femmes étrangères. Pourtant à y regarder de près, il s'agit beaucoup plus de personnes qui, sous l'inspiration de l'Esprit, ont permis d'assurer que, grâce à elles, la généalogie de Jésus puisse vraiment se réaliser selon les plans de Dieu. Dieu ne trace-t-il pas des lignes

droites avec des lignes courbes? Retenons donc que Marie, selon la généalogie de Joseph, est mère appartenant à la descendance d'Abraham, à la nation juive et de David, à qui Dieu avait promis que le Messie serait un de ses descendants.

Après la généalogie, Mathieu nous raconte comment, en songe, l'ange demande à Joseph d'accepter de prendre Marie pour son épouse : « Joseph, descendant de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ta femme, car l'enfant qui a été conçu en elle vient de l'Esprit Saint. Elle mettra au monde un fils, et tu l'appelleras Jésus. » (Mt. 1, 20-21) Ce faisant, Marie devient sa légitime épouse et Jésus son fils légitime en lui donnant le nom de Jésus. La Sainte Famille est donc réalisée et Marie en est la mère. Quel merveilleux mystère et quel merveilleux accomplissement de la bonté divine!

En terminant, l'ange ajoute que son fils, Jésus, sauvera son peuple de ses péchés et que tout cela arrive pour que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète : « La vierge sera enceinte et mettra au monde un fils et on l'appellera Emmanuel. » (Isaïe 7,14) Marie est donc cette vierge qui permettra à Dieu de réaliser son plan de salut en devenant la mère de la Sainte Famille

et la mère de la grande famille chrétienne. C'est grâce à Marie que l'unité et l'amour de la Sainte Famille sera maintenue. Ce rôle est très important mais aussi très exigeant à cause de toutes les souffrances qu'elle devra accepter sans comprendre, mais qu'elle méditera dans son cœur.

Mathieu continue en décrivant la visite des mages à la maison de Marie et Joseph. « Entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils lui rendirent hommage. » (Mt.2,11) Marie, tout en accomplissant son rôle de mère et acceptant le devoir que cela incombe est privilégiée de découvrir comment les promesses



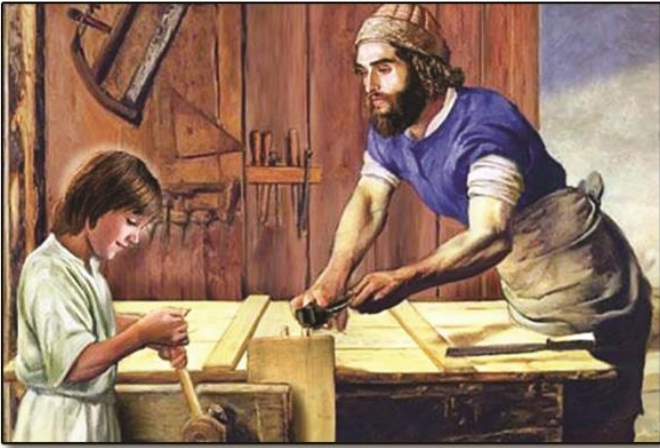
divines se réalisent. Pourtant après ce grand honneur de la visite des mages, elle doit faire face à un départ

douloureux pour l'Égypte afin d'éviter la colère d'Hérode. (Mt. 2, 13) Avec Joseph ils acceptent leur rôle de responsabilité familiale. Marie n'est-elle pas toujours là pour nous soutenir dans nos épreuves?

Mathieu nous montre que cette épreuve était nécessaire pour comprendre que cela faisait partie des plans de Dieu. De même que Joseph a été vendu par ses frères afin de sauver sa famille d'une grande famine, de même la famille de Jésus devait passer un certain temps en Égypte pour déjouer les plans d'Hérode. (Gen. 45, 4-8) Une mère et un père doivent toujours être prêts à accepter les sacrifices mêmes les plus difficiles pour protéger leur famille. Marie et Joseph ne sont-ils pas de beaux exemples à imiter?

En revenant d'Égypte, ils ont sûrement pensé de s'installer à Jérusalem pour être près du Temple, la demeure de Dieu pour les Juifs, mais encore une fois en songe, ils devront opter pour le petit village presque inconnu de Nazareth en Galilée. (Mt. 2, 22-23) C'est là que la Sainte Famille vivra cachée pendant plus de 30 ans avant que Jésus commence sa vie publique. Pendant toutes ces années,





cette famille a sûrement été une famille modèle pour toutes les personnes qui l'ont connue. Il faut savoir attendre bien humblement le temps de Dieu et nous savons que Marie et Joseph, dans la prière, l'étude de la Parole de Dieu, ont été à la hauteur de leur rôle de parents pour élever leur fils unique.

Enfin il existe encore un autre texte dans l'évangile de Mathieu où le nom de Marie est mentionné et c'est

au chapitre 13, 55, lors d'une visite de Jésus à Nazareth. « N'est-ce pas le fils du charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie? » Encore une fois le rôle de Marie n'est-il pas de jouer son rôle de mère et cela est reconnu par tous les villageois.

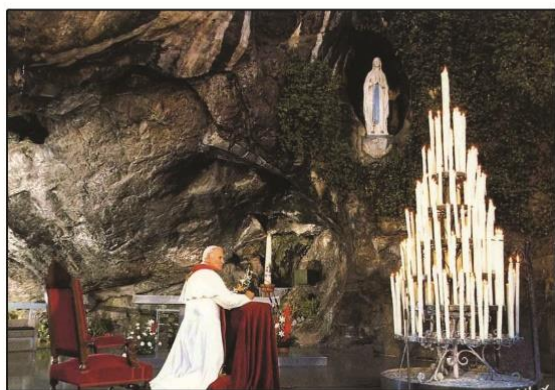
Marie fut la mère exemplaire en tous points, et Mathieu, qui devait très bien la connaître, nous la montre bien dans son rôle de mère de la Sainte-Famille. L'Église en fera la mère de tous les chrétiens. Mathieu en faisant de Marie la mère exemplaire aux yeux de Dieu et des hommes, nous enseigne la place incroyable qu'elle a assumée et il nous invite à la reconnaître comme notre mère à tous.

P. Gaétan Labadie, c.s.v.

*Nos Hommages aux Clercs de Saint-Viateur  
de la part de la Congrégation  
des Petites Filles de Saint-Joseph*

# Un sanctuaire école de prière

L'idée d'associer les mots « Sanctuaire » et « école » n'est pas de moi. Elle m'a été inspirée par Jean-Paul II. Pendant son pontificat, il a fait deux pèlerinages à Lourdes en France. Une première fois en 1983 à l'occasion de l'Année Sainte de la Rédemption. Il est alors au meilleur de



sa forme. Il y est revenu en 2004, cette fois lourdement handicapé par la maladie dégénérative qui allait l'emporter. Répondant à l'invitation des évêques de France, il vient y célébrer le 150e anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception.

Mais il ne vient pas seulement « pèlerin parmi les pèlerins », il vient comme « malade parmi les malades », et d'ailleurs il logera à l'accueil qui leur est réservé. Si le corps est au diapason de milliers d'autres venus chercher réconfort à la grotte de Massabielle - les images le confirment – il a encore

l'esprit vif comme en témoignent ses propos.

## Une école de prière

Comme tant d'autres il s'est fait conduire à la grotte. Elle lui rappelle celle du Mont Horeb où le prophète Élie y rencontre le Seigneur *dans le souffle d'une brise légère*(1 Roi 19, 12)



En 1858, c'est la petite Bernadette qui est là agenouillée, toute attentive et recueillie. Marie ouvre alors son cœur lui apprenant la prière du Rosaire. Elle égrène avec elle le chapelet. Se rappelant ces événements, Jean-Paul II a des mots heureux devenus un précieux testament. Il dira: *Cette grotte est le siège d'une étonnante école de prière, où Marie enseigne à contempler le visage du Christ.*

En 1874, quand le frère Ludger Pauzé conduit quelques jeunes à la colline de Rigaud pour y prier Notre-Dame-de-Lourdes, comme en France, il

ouvre à sa manière une *étonnante école de prière*. Méditer le Rosaire, c'est méditer la vie du Christ, c'est le suivre pas à pas dans les Évangiles.

Ce n'est un secret pour personne, la situation actuelle de l'Église en inquiète plus d'un. Il s'en trouve même pour trouver un peu superflu un sanctuaire comme celui de Rigaud. Le personnel religieux se fait rare, les ressources financières également. À sa manière pourtant, avec des moyens modestes, le sanctuaire de Rigaud demeure un lieu privilégié, un lieu de rencontre, une *école de prière*, ce qu'il n'a jamais cessé d'être depuis 150 ans.

## Invitation à la contemplation

Et c'est peut-être ce qu'il a de plus beau à offrir: un espace sous les arbres où dans le souffle de la brise légère se glisse une discrète invitation à



la contemplation. L'écoute du silence est déjà une *école*. Il laisse la parole au

cœur ce qui donne d'entendre plus grand que soi.

À moins que l'on ne grimpe jusqu'à la petite chapelle de 1890 habitée par la prière de toutes ces personnes venues y confier joies et peines. Elle aussi est une *école* témoignant de la foi de tous ceux et celles qui l'ont fréquenté et la fréquentent encore. Elle nous en dit le secret.

Et le chapelet quotidien et ces célébrations qui de dimanche en dimanche rassemblent une communauté fer-



vente. Marie conduit à Rigaud des croyants et des croyantes venus d'horizons les plus divers. L'eucharistie donne alors de vivre une fraternelle rencontre avec son Fils le Ressuscité de Pâque.

C'est ainsi que le sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes de Rigaud est à sa manière une *étonnante école de prière*, un trésor vieux de 150 ans, un trésor à entretenir et à conserver. Il a encore tant à offrir.

**Père Jacques Houle, c.s.v.**



# Pérennité du sanctuaire ? Un avenir à bâtir et à célébrer

Un avenir à bâtir sous le signe du « fiat » de Marie !

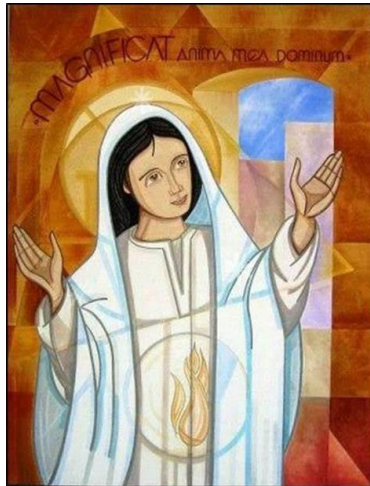
Chers amis et chers lecteurs et lectrices,

En ce jubilé du 150<sup>e</sup>, notre regard est, certes, tourné vers toutes ces pages lumineuses et combien laborieuses de notre histoire, pages écrites grâce au dévouement et à la générosité de ceux et celles qui s'y sont investis et fréquentés avec dévotion, confiance et attachement filial à l'égard de Marie, notre Mère confiée par Jésus lui-même sur la croix et qui nous invite à chanter notre Magnificat à sa manière!

En même temps, notre regard tout en étant habité de cette frénésie de célébrer avec vous, voilà qu'il se veut déjà empreint d'une réelle confiance à la manière de Marie, confiance que nous remettons entre les mains de la Divine Providence face à cet avenir inédit qui s'ouvre à nous!

Quel sera le visage du Sanctuaire qui vous accueille jusqu'ici

les bras ouverts depuis tant d'années? À quoi l'Esprit Saint nous invite-t-il afin de mieux relever cet enjeu de pérennité et de rayonnement plus élargi et plus inclusif que nous lui souhaitons à travers un partenariat nécessaire et dans une perspective d'évangélisation et d'ouverture à cette humanité qui est la nôtre dans cet aujourd'hui que nous partageons ? Voilà bien ces essentiels que nous portons et vous confions pleinement comme dans les bras de Marie.



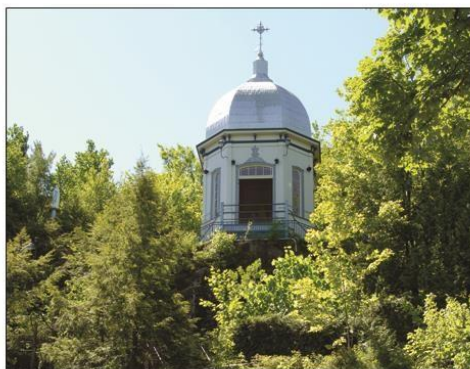
Croyez-moi, au lieu de nous loger à l'enseigne du pessimisme, de la nostalgie et de la morosité, nous choisissons comme Marie, de tendre nos bras et comme elle, d'offrir à Dieu, dans la confiance et l'émerveillement de nos cœurs, son « oui », son « fiat ». Soutenu par notre foi et sous la mouvance de l'Esprit Saint, nous saurons dans la confiance et l'humilité réaliser ces petits pas favorables à cet avenir qui nous reste à bâtir !

Cet attachement que vous lui portez à travers vos visites et ces retrouvailles où plusieurs d'entre vous venez vous confier et vous réjouir le cœur dans les bras de Notre-Dame-de-Lourdes, tout cela ne vous empêche pas de constater et d'accueillir avec nous, cette réalité de la diminution et du vieillissement de nos effectifs des religieux qui, croyez-moi, se veulent être encore et toujours, au rendez-vous du service, de l'accueil, de l'évangélisation et de l'accompagnement.

Certes, notre situation n'est pas singulière car votre observation vous a permis de la remarquer aussi en d'autres sanctuaires et en de multiples paroisses. Toutefois, elle présente aussi cette qualité d'encourager une implication plus marquée de laïcs, hommes et femmes, qui au nom de leur foi et de leur attachement à Marie, sont déjà parties prenantes pour mieux assurer la pérennité du Sanctuaire, tant pour son animation spirituelle et religieuse que pour l'ensemble des dossiers inhérents à son bon fonctionnement.

Croyez-moi, ce dont nous avons besoin en cette étape importante de l'instauration d'une nouvelle gouvernance comme dans celle d'un partenariat qui, souhaitons-le, prendra forme progressivement d'ici peu, c'est bien entendu votre

fidélité à continuer de prier pour nous et à nous soutenir comme vous savez si bien le faire par vos dons si généreux. C'est aussi et surtout de vous savoir toujours accueillis les bras ouverts par Notre-Dame-de-Lourdes et par conséquent les bienvenus à venir vous joindre à nous afin de partager notre joie de célébrer notre foi sur le flanc de la montagne en cette cathédrale sous les arbres!



« 150 ans, avec toi Marie ! » est ce thème que nous avons choisi et que nous vous encourageons à reprendre à travers vos salutations et vos acclamations. Notre-Dame saura nous donner de croire en cet avenir rempli de promesses. Puisse nous déjà nous en réjouir et nous en émerveiller.

Puisse Notre-Dame-de-Lourdes vous combler de sa tendresse et de ses bénédictions !

P.Claude csv,  
Recteur





*Procession aux flambeaux*





*Bénédiction  
des Spyders*



# The ROSARY

## Our Lady leads us to Jesus

**W**hen frère Ludger Pauzé sought to pray in solitude surrounded by the forest on Mount Rigaud 150 years ago, it is safe to assume that the Rosary was his most treasured prayer. After all, it was his great devotion to Our Lady of Lourdes, the Immaculate Conception, that had captured his heart and inspired him to place her statue and build a humble altar in her honour. He created a personal and hidden sanctuary where he could enter, undisturbed, into deeper meditation



Annunciation

of the love of God, as revealed through the mysteries of the Rosary. Without a doubt, Mother Mary led frère Pauzé closer to Jesus and it is fair to say that Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes was born of the Rosary.

Indeed, the New Covenant began with the Angel's salutation "*Hail full of Grace*" and recognition of Our Lady's holiness began with Elizabeth's greeting "*Blessed are you among women*". The Angelic Salutation and Elizabeth's greeting form the oldest Christian prayer, older than Christianity itself, since they were uttered before the birth of Christ. So, from the beginning of Christianity, Our Lady was sought as a privileged intercessor. The Blessed Mother's intervention at the wedding feast of Cana revealed her exalted status when, at her request, Jesus began his public ministry earlier with his first miracle of turning water into wine. Belief in Our Lady's Assumption into heaven only enhanced the

devotion and great dignity given to her by early Christian communities (which belief was declared a dogma of faith by Pope Pius XII in 1950).

Over the centuries, the Rosary blossomed and grew into the prayer we know today. In the year 430, the



Visitation

Council of Ephesus explicitly confirmed the Virgin Mary as Mother of God, and to the Angelic Salutation was added *“Holy Mary, Mother of God, pray for us sinners, now and at the hour of our death”*. In 1261, Pope Urban IV added the name of Jesus to the end of Elizabeth’s greeting *“Blessed are you*

*among women and blessed is the fruit of your womb Jesus”*.

Through the ages, many saints have championed the Rosary both in season and out. Countless people have been blessed with miracles which were received through this devotion to the Blessed Mother, whose sole purpose is to draw us closer to her Divine Son. The Rosary has been credited with assisting St. Dominic in battling the Albigenses heresy and helping lost souls return to the faith. The Rosary was also a powerful help to St. Louis de Montfort as he battled the Jansenists heresy. St. John Bosco’s vision of the Blessed Sacrament and Our Lady with the Rosary as two pillars anchoring and protecting the Church through turbulent times, still holds true today.

The Rosary is more than a means of petition and thanksgiving; it is also an offering, a gift, a most sublime way to enter into the presence of God through meditating on the life of Jesus. Unfortunately, of the many forms of prayer that exist today, the Rosary is underestimated by many Christians; too often regarded as a simple pious practice



from another era. St. John Paul II called us to again value this treasure which comes to us from heaven. He recognized the *“urgent need to counter a certain crisis of the Rosary, which in the present historical and theological context can risk being wrongly devalued, and therefore no longer taught to the younger generation.”*

It is true that we live in an era of ultra-stimulation, making it



**Our Lady of Rosary**

difficult to slow down, to be still and search for God. For too many people, prayer is viewed as an arduous burden intruding upon their day, already fraught with challenges, worries and countless activities; an

unfulfilling and empty exercise rather than the road to freedom.

Because of life’s busyness, we can easily fall into the trap of saying the Rosary in an inattentive manner, with the Rosary becoming a mindless repetition of sacred words, simply mentioning the mystery before rushing through the decade. Pope Paul VI said *“without contemplation, the Rosary is a body without soul. By its nature, praying of the Rosary calls for a quiet rhythm and a lingering pace; helping one to meditate on the mysteries of the Lord’s life.”* Assisted by Our Lady, praying the Rosary is seeking the face of God in and through the life of Jesus and so *“the life of Jesus Christ passes before the eyes of the soul.”* St. John Paul II RVM Those souls who pray the Rosary daily with contemplation have Christ Jesus constantly on their minds.

St. John Paul II further extolled us to rediscover the treasure of the Rosary. There exists a *“custom in certain regions of highlighting the name of Christ by the addition of a clause referring to the mystery being contemplated. It gives forceful expression to our faith in Christ,*

*directed to the different moments of the Redeemer's life. It is at once an expression of faith and an aid in concentrating our meditation, since it facilitates the process of assimilation to the mystery of Christ inherent in the repetition of the Hail Mary". St. John Paul II RVM This manner of praying the Rosary goes back millennia, long before St. Louis de Montfort, who spoke of it in The Secrets of the Rosary.*

Prayer and meditation are unique to each of us. When we are open to God's grace, we will discover, at different moments in life, that our meditation on the mysteries of the Rosary often reveals what it is we most need at that time.

Examples of praying the Rosary in this manner are below:

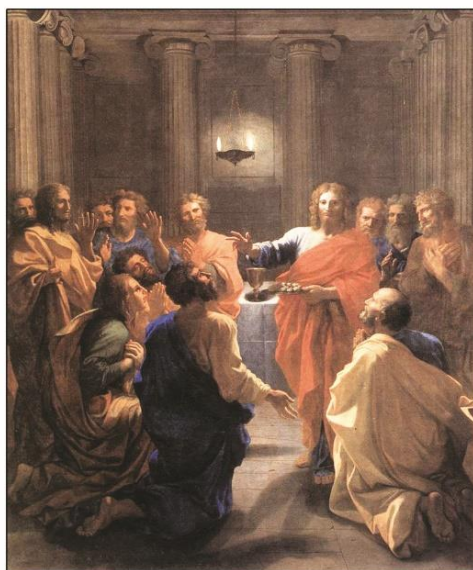
*Hail Mary, full of Grace, the Lord is with you. Blessed are you among women and blessed is the fruit of your womb, **Jesus** ...*

*Joyful Mystery (the Annunciation)  
- **the Word becomes flesh**  
Luminous Mystery (Baptism of Jesus) - **God's Beloved Son**  
Sorrowful Mystery (the Crucifixion)  
- **who died for me***

*Glorious Mystery (the Resurrection)  
- **risen from the dead***

*Holy Mary, Mother of God, pray for us sinners now and at the hour of our death. Amen.*

St. Padre Pio said "Pray the Rosary frequently. It costs so little and it is worth so much ... Some people are so foolish that they think they can go through life without the help of the Blessed Mother. Love the Madonna and pray the Rosary, for her Rosary is the weapon against the evils of the world today".



O Mary conceived without sin, pray for us who have recourse to thee.

Peter and Linda Krushelnyski

# Un rappel du Québec catholique

**A** Rigaud, le Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes a vu le jour en 1874 dans la montagne à l'arrière-cour du Collège Bourget tenu par les Clercs de Saint-Viateur depuis 1850 et dédié depuis peu (1873) à Mgr Ignace Bourget, l'évêque de Montréal. Dans son ouvrage *Ignace de Montréal* paru en 2008, Roberto Perrin, professeur d'histoire à l'Université York de Toronto, travaille à la réhabilitation d'un personnage fort malmené par les historiens depuis des années. À ses yeux, il ne fait pas de doute que Mgr Bourget est *une figure centrale dans l'histoire du Québec moderne*, le créateur d'une culture populaire fondée sur la religion, qui nous a relancés comme peuple, et ce, pour plus d'un siècle, jusqu'à la Révolution tranquille - ce qui n'est pas rien.

Onzième d'une famille de treize enfants, Ignace Bourget est né à Saint-Joseph-de-Lévis en 1799. Il n'est pas encore prêtre quand il devient en 1821 secrétaire de Mgr Lartigue, évêque de Montréal, poste qu'on vient tout juste de créer. Il lui succède en 1840, héritant d'un diocèse grand comme la moitié du



**Mgr Ignace Bourget**

Canada d'alors. Mgr Bourget se retirera 36 ans plus tard en 1876 et mourra en 1885 à l'âge de 85 ans.

Pour bien comprendre l'apport de cet évêque à l'Histoire du Canada français, il faut se rappeler le désarroi des nôtres après l'échec de la Rébellion de 1837, les remontrances du *Rapport Durham* et l'Union des deux Canadas, nouvelle répartition des forces gouvernementales visant l'assimilation de notre peuple au monde anglo-saxon. L'espérance de survie de notre nationalité, alors, ne cotait



pas haut. Sur les entrefaites, le 19 avril 1840, à la mort de Mgr Lartigue, Ignace Bourget devient le deuxième évêque de Montréal. Le voilà pasteur de tout l'ouest du pays et de Montréal avec ses 40,000 habitants que domine l'élément anglo-saxon supérieur en nombre et en moyens.

Mais, ce qu'on ne voit pas venir, c'est que Montréal va grossir et devenir en peu d'années, grâce à son port de mer, la métropole du Canada. Ce qui attire, bien sûr, le trop-plein de population des campagnes et fait que le milieu urbain se francise de plus en plus à mesure qu'il s'étend.

Pour faire échec à l'exode des siens vers la Nouvelle-Angleterre, Mgr Bourget appuie le mouvement de colonisation de l'arrière-pays, et y ouvre plusieurs paroisses.

Il multiplie les lieux de charité, voit à ce qu'on s'occupe des déshérités : les malades, les orphelins, les vieillards, les handicapés physiques et mentaux, l'enfance difficile, etc. Alors que fait rage *la Guerre des Éteignoirs* (1846) maintenue par ceux de la population qui ne veulent pas payer pour les écoles, il contribue à sauver un système d'éducation balbutiant, lourdement menacé.

Devant l'ampleur de la tâche, il fait appel à du renfort de l'Europe francophone : les Oblats arrivent en 1841, les Jésuites en 1842, puis les Clercs de St-Viateurs et les Sainte-Croix (1847), et les Frères de la Charité (1864). Même chose du côté féminin : les religieuses du Sacré-Cœur (1842), du Bon Pasteur d'Angers (1844), de Sainte-Croix (1847) et les Carmélites (1875). Il travaille, en outre, à la fondation de communautés canadiennes : les Sœurs de la Providence (1843), des Saints-Noms (1843), de la Miséricorde (1848), de Sainte-Anne (1850) et du Précieux-Sang (1861). Ces groupes religieux grandiront et bientôt essaïmeront. Ils joueront un rôle capital dans l'organisation sociale de notre pays pendant plus d'un siècle. D'autres communautés de France ou de chez nous s'ajouteront bientôt à l'effort déjà engagé.

À l'apparition de Mgr Bourget comme évêque de la moitié du Canada d'alors, ce qui aurait pu abattre le petit peuple allait le sauver. Sa fierté, ulcérée par la morgue de l'Anglais, ne mit pas de temps à réagir. Pendant la décennie qui suivit, on entreprit un vaste mouvement de colonisation de tous les côtés à la fois, ce qui allait en trente ans, plus que doubler la superficie occupée de la province.

Le Canada français réalise et s'affirme à lui-même sa vocation paysanne. Outre les Bois-Francs et la Beauce, il ouvre à la colonisation le Royaume du Saguenay, la région du Lac-Saint-Jean, la Gaspésie, la Mauricie, *les pays d'en haut...* et l'Abitibi. Toute une génération est mobilisée et se ceint les reins pour que ses fils puissent vivre en français dans un pays bien à eux.

Il faut dire toutefois que cette entreprise ne fut pas seulement le fait des colons. Le gouvernement épaula autant qu'il put cette initiative. Lord Elgin encouragea tout particulièrement l'installation française dans les townships de l'Est. Il avait de bonnes raisons de



Lord Elgin

le faire. Outre sa sympathie pour le peuple canadien-français, il voulait

contrer le mouvement d'opinion des Anglo-Saxons de Montréal et d'ailleurs qui, mécontents de l'administration coloniale, parlaient depuis peu d'annexion aux États-Unis. Ainsi, la politique isolationniste qui avait poussé Aylmer à angliciser le canton Saint-François servait maintenant la cause canadienne-française. C'était les Anglophones aujourd'hui qu'il fallait éloigner de la frontière.

Pas plus que le gouvernement, le clergé ne resta étranger à ce changement. Il l'appuya de tout le poids de son prestige. Mgr Bourget avait donné le ton et il fut suivi par bon nombre de jeunes prêtres. Le phénomène du curé colonisateur avait pris naissance et se perpétuera presque jusqu'à la Révolution tranquille. Il allait souvent fournir à la troupe des défricheurs d'excellents animateurs et laisser en ces nouveaux pays une image agrandie du curé de campagne. C'est surtout l'exode des jeunes aux États-Unis qui avait poussé l'Église à l'action. Une vie plus facile en pays anglophone et protestant par surcroît lui était apparue comme un réel danger pour la foi des partants. Aussi présenta-t-elle l'œuvre de colonisation à la manière d'une véritable croisade qui, en sauvant la race, sauverait la religion. On sait

d'ailleurs le crédit qu'eut plus tard parmi le peuple la thèse nationaliste « *langue et culture, sauvegarde de la religion* ».

Les paroisses deviennent des grappes de maisons groupées autour des écoles et des édifices religieux. Petit à petit se développe une vie paroissiale vigoureuse qui favorise l'entraide au nom des valeurs chrétiennes. Voilà que pullulent les associations pieuses, les sociétés d'entraide. On finit par se payer de magnifiques églises au service d'une liturgie démonstrative émouvante, rappel d'une mentalité qui prévaut alors à Rome, inspirée des rutilances de la contre-réforme. La vie de foi est explicite, ce que révèle en privé la profusion de signes comme les scapulaires, chapelets, images saintes, statuetstes, etc. - toutes choses qui distinguent les catholiques des protestants.

Deux Viateurs français nouvellement arrivés au Québec après six ans passés au Missouri, confient au P. Querbes le sentiment qu'ils ressentent concernant leur présence dans leur nouveau pays. « *La ville de Montréal, écrit le P. Thibaudier le 8 août 1847, est une ville très chrétienne, les églises y sont magnifiques, et surtout remplies de monde. Les prêtres y marchent en plein costume. Je suis maintenant*

*un vrai ecclésiastique à présent. Je porte rabat et tonsure, ce que je n'avais pas fait depuis que j'ai quitté la France. Vous voyez dans les rues de Montréal tous les ordres religieux in full dress et tout cela est respecté, salué de manière édifiante* ».



**Basilique Notre-Dame de Montréal**

Le P. Lahaie écrit dans le même sens dans sa lettre du 16 août 1848 : « *Ici, cher Père, vous verriez la religion catholique dans toute son amabilité, dans toute sa splendeur, mieux qu'à Rome, mieux que partout. (-) Je ne regrette certainement pas la France ; elle est folle avec ses républiques ; mais je regrette de ne pouvoir encore une fois vous embrasser, ainsi que mon pauvre père. J'aime le Canada, c'est-à-dire l'indépendance dont on y jouit pour faire le bien* ».

Bruno Hébert, c.s.v

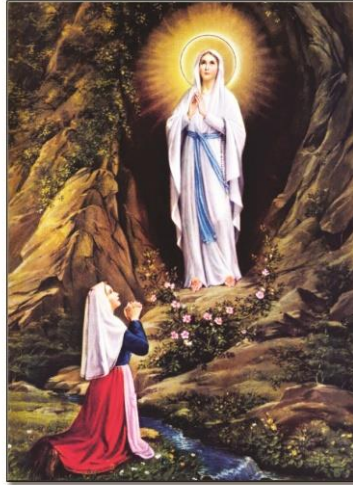


# Lourdes, d'hier à aujourd'hui

**A** Lourdes, du 11 février au 16 juillet 1858, la Vierge Marie est apparue dix-huit fois à une jeune fille de 14 ans qui avait nom Bernadette Soubirous. Ce n'est qu'à la 16<sup>ième</sup> apparition, le 25 mars, fête de l'Annonciation, que la Vierge consent enfin, à la demande insistante de Bernadette à dire quel est son nom.

Lisons ce qu'en a écrit la voyante : « *Je lui demandai de nouveau trois fois de suite; elle souriait toujours. Enfin, je me hasardai une quatrième fois et ce fut alors qu'elle me dit en joignant les mains à la hauteur de la poitrine qu'elle était l'Immaculée*

*Conception.* » C'est bien la même vierge dont le pape Pie IX venait de proclamer la conception immaculée comme dogme de foi le 8 décembre 1854. Écoutons ici un bref témoignage du pape Pie X : « *À peine Pie IX avait-il défini de foi catholique que Marie fut dès l'origine exempte de péché, que la Vierge elle-même commençait à opérer à Lourdes des merveilles.*



En 1858, au temps de ces apparitions mariales, la ville de Lourdes ne comptait que 4135 habitants, 459 maisons et une petite église paroissiale. Par contraste, aujourd'hui, la ville de Lourdes compte plus de 13,509 habitants, trois basiliques qui peuvent contenir au total environ 28,000 personnes, 1,400 hôtels avec 15,000 chambres, 33 terrains de camping, deux hôpitaux, deux centres d'accueil pour malades, 4 musées et une multitude de boutiques commerciales. Le développement énorme de cette petite ville des Pyrénées est évidemment dû avant tout aux pèlerins venus de France et de divers pays du monde.

Ainsi Lourdes est maintenant devenue une cité mariale, un centre mondial de pèlerinages et une capitale de la prière. Selon le pape Pie XII, Lourdes est « *le lieu privilégié d'une nouvelle et incomparable effusion de la Rédemption* ». Depuis Pie IX jusqu'à Jean-Paul II qui viendra en pèlerinage à Lourdes les 14 et 15 août 1983, tous les papes ont

manifesté leur dévotion à Notre-Dame de Lourdes et multiplié les faveurs au bénéfice des pèlerinages qui s'y font.

Le choix de Bernadette Soubirous comme voyante de la Vierge Immaculée illustre bien l'amour privilégié de Dieu et de la Mère de Dieu pour les petits (Mt 11 :25-27; Lc 12 :32), pour les pauvres (Mt 5 :3,4; Lc 1 : 48,52) et les humbles.

Démunis et opprimés, les pauvres et les petits sont disponibles pour le Royaume de Dieu (Lc 4 :18; Lc 14 : 13; Jc 2 :5). La pauvreté spirituelle va aussi de pair avec l'enfance spirituelle nécessaire pour entrer dans le Royaume des cieux. (Mt 18 :1-4 : Mc 9 :33-37; Mt 19 :13-15)

Saint Paul écrit : « *Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre ce qui est fort, afin qu'aucune chair n'aille se glorifier devant Dieu* » (1 Co 1 :27-29).

Or Bernadette Soubirous est bien petite, humble et pauvre. En 1858, ses parents sont dans la misère noire et logent dans un cachot.

Bernadette a 14 ans et elle ne sait encore ni lire ni écrire. Elle est pauvre de santé : asthme et tuberculose. Elle a surtout une âme de pauvre : un jour elle avouera : « *La Sainte Vierge m'a choisie parce que j'étais la plus pauvre* ».



La Vierge Marie apparaît à Bernadette dans la grotte de Massabielle, creusée dans un rocher des Pyrénées française. Or la montagne est le lieu biblique de la manifestation du Dieu Très-Haut. (Ex 19; IR 19; Ez 40 :2; Ap 21 :10-11)

Yahvé se manifeste à Moïse et Élie dans la fente du rocher (Ex 33 :22; IR 19;13). « *Yahvé est mon Roc et ma forteresse... je m'abrite en Lui, mon Rocher* ».

La première apparition de Notre-Dame de Lourdes, le 11 février 1858, est signalée à Bernadette par « *un bruit, comme si c'eût été un coup de vent* ». Or l'Esprit ou le souffle de Dieu s'était déjà bien manifesté ainsi autrefois à Moïse au Sinaï (Ex 19 : 16), au prophète Élie à l'Horeb (IR 19;17) aux apôtres au Cénacle de Jérusalem lors de la Pentecôte (Ac 2 :2).

Le 25 février 1858, Notre-Dame de Lourdes fait découvrir à Bernadette une source d'eau qui jaillit depuis lors pour être canalisée vers les robinets et les piscines pour l'usage des pèlerins et malades de Lourdes.

Cette source ne nous rappelle-t-elle pas l'eau jaillie du rocher au désert du Sinaï (Ex 17 :1-7; Nb 20 :1-13), les eaux du Jourdain où Naaman est guéri de sa lèpre (2R 5) et surtout l'Eau Vive de l'Esprit promis par Jésus à la Samaritaine (Jn 4 : 10-14)?

Le jeudi, 18 février 1858, lors de cette troisième apparition, les premières paroles de Marie concernant la mission personnelle de Bernadette : « *Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours?...* »

Les 24 et 25 février 1858, Notre-Dame de Lourdes parle encore pour nous inviter à prier et faire des sacrifices pour la conversion des pécheurs : « *Priez Dieu pour la conversion des pécheurs. Pénitence!... Cela vous ennuerait-il de monter à genoux et de baiser la terre pour la conversion des pécheurs? Allez manger de cette herbe qui est là... Allez boire à la source et vous y laver... Pénitence! Pénitence! Pénitence!* »

Ces paroles de Marie font écho à la voix des prophètes, de Jésus et des apôtres nous exhortant à la conversion (Is 1 :16 et 40 : 3 ; Joël 2 :12-17 ; So 2 : 1-3 et 3 :9-13 ; Mt 3 :1-10 et 4 :17; Mc 1; 14-15 : Ac 2 : 38-40)

Le 2 mars 1858, Marie parle pour demander à Bernadette d'aller dire aux prêtres de l'Église ces deux messages : « *Allez dire aux prêtres de faire bâtir ici une chapelle. Je veux qu'on vienne ici en procession* » (Temple IR 5-9 )

*Enfin, le dernier message verbal de Notre-Dame de Lourdes sera livré à Bernadette le 25 mars 1858, en la fête de l'Annonciation. Marie dira quel est son nom : je suis l'Immaculée Conception* ».

En s'identifiant ainsi, Marie vient en quelque sorte confirmer la définition du dogme défini par le pape Pie IX, quatre ans auparavant, le 8 décembre 1854.

Et par ce nom, Marie résume les immenses grâces et privilèges dont elle est comblée de Dieu (Lc 1 :28) à cause de sa mission de Mère de Jésus (Lc 1 :26-56) et de Mère de l'Église (Jn 19 : 26,27)

P. Jacques Pilon, c.s.v.



# La Parole est un phare dans la nuit



au-Père et de la Martre à l'ouest et ceux de Cap Madeleine et Rivière-au-Renard à l'est, parmi bien d'autres.

Le phare appelle mais envoie. Ses rayons rassurent et protègent. Sa lumière brille dans les ténèbres et guide les voyageurs sur la bonne voie.

Vous êtes la lumière du monde

Une ville située sur une montagne ne peut être cachée... Matthieu 5 :14

Les religieux de ma communauté ont œuvré pendant longtemps dans les paroisses au long du Fleuve et du golfe de Saint-Laurent et de l'Acadie. Elles se situent sur la route maritime du Bas Saint-Laurent, de la Haute-Gaspésie, de la Côte-Nord et jusqu'à Gaspé où nous dirigeons le Séminaire.

Cette terre de mission est encadrée par les phares de Pointe-

*Le désir d'aimer les autres a commencé à remplir mon cœur. Une nouvelle journée commençait à poindre et j'ai senti la paix revenir comme le soleil sur mon visage*

Jésus, parole de Dieu et lumière du monde, est venu éclairer nos vies car il est né comme chacun de nous, mais par sa divinité nous donne la vie de Dieu.

Que son étoile brille pour vous et dans vos familles. La Parole est un phare dans la nuit.

P. Ronald Hochman, c.s.v.

C H A N                      E L L E  
**TRADITION**  
*Symbole de qualité*



7, rue Saint-Joseph, Saint-Constant, QC, J5A 0B6 – 1-800-361-9070  
[www.chandellestradition.com](http://www.chandellestradition.com)

**Congrégation  
des Petites Filles de Saint-Joseph**



**Administration générale**

5655, rue De Salaberry  
Montréal (Québec) Canada  
H4J 1J5

Téléphone : 514-903-1808  
bureau : 514-337-7664 est. 229

courriel : [jeannedsp@gmail.com](mailto:jeannedsp@gmail.com)

[www.catechese-ressources.com](http://www.catechese-ressources.com)

Le site Web du service catéchétique viatorien

**Le service catéchétique  
à 20 ans  
au service de la formation  
à la vie chrétienne**

**Les Clercs de Saint-Viateur  
du Canada**

11055, avenue Wilfrid-Saint-Louis Montréal-Nord QC H1H 5K8  
(514) 274-3624 [csvprov@viateurs.ca](mailto:csvprov@viateurs.ca)

**OPTO RÉSEAU**  
450.451.4655

RENDEZ-VOUS

Dre **NICOLE BOURGEOIS**  
OPTOMÉTRISTE  
rigaud@opto-reseau.com

 **CLINIQUE CHIROPRACTIQUE  
McGILL  
CHIROPRACTIC CLINIC**

*Marjolaine Sabourin, D.C.*

540, rue McGill  
Hawkesbury (Ontario)  
K6A 1R3  
tél.: (613) 632-4265


 **MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION  
RÉMI QUESNEL INC.**


**SERVICE PERSONNALISÉ**

**Richard Lavigne  
Mathieu  
Yannick  
Joël**

Tél. : 450 459-4249 - 450 459-4564  
Fax : 450 459-4696  
info@remiquesnel.com

623, Principale, Ste-Marthe (Qc) • J0P 1W0

 **Guy Bédard CPA**

 **CPA** ORDRE DES COMPTABLES  
PROFESSIONNELS AGRÉÉS  
DU QUÉBEC


45, rue Saint-Jean-Baptiste Est  
Rigaud, Québec, J0P 1P0  
Tél: 450-451-0004  
Fax: 450-451-8856  
https://guybedardcpa.com

comptable@guybedardcpa.com

 **multiplus**


**PASCAL LAVIGNE**  
propriétaire  
pascal@imprimeriemultiplus.com

237, route 338  
Coteau-du-Lac (Québec) J0P 1B0  
**450 308 3674**  
imprimeriemultiplus.com

**Les Frères de  
Saint-Gabriel** 

1601 est, boul. Gouin, Montréal, Qc H2C 1C2  
Tél.: (514) 387-7337 • Téléc.: (514) 387-0735  
fsgsecretaire@bellnet.ca

**LES CHEVALIERS  
DE COLOMB**



**POUR DEVENIR MEMBRE DES  
CHEVALIERS DE COLOMB  
CONSEIL 2881 DE RIGAUD,  
COMMUNIQUER AVEC NOUS AU  
514-576-9714**



# CENTRE DENTAIRE RIGAUD

**DR. IYAD MORCOS**

102 B RUE ST-JEAN-BAPTISTE  
RIGAUD, QUÉBEC, J0P 1P0  
(450)451-2233/ (450)451-4079  
centredentairerigaud@hotmail.com

## Robert Daoust & Fils inc.

**SERVICES SANITAIRES**

- Location, vente et Service de compacteur
- Location de conteneurs 1 verge à 42 verges cubes

93, rue Cameron, Hudson, Qc. J0P 1H0  
Info@robertdaoustetfils.com

**Michel Daoust**  
michel@robertdaoustetfils.com

**450 458-4340**  
FAX: 450 455-4864



## ATELIER MÉCANIQUE

**M.P.H.**

- ▶ Analyse électronique
- ▶ Alignement 2 et 4 roues
- ▶ Atelier du silencieux
- ▶ Service air climatisé
- ▶ Vente de pneus



**MÉCANIPNEU**

**450.451.4442** 31, St-Jean-Baptiste Est, Rigaud QC J0P1P0

## Traitement Postal Express Inc.

*"La solution pour tous vos envois postaux"*

**Guy Duhamel**   
Propriétaire

227-E boul. Brunswick, Pointe-Claire QC H9R 4X5  
Tél. : (514) 697-0891 / Fax : 1 (866) 550-6810  
Cell. : (514) 912-0912  
Courriel : postal@tpexpress.com  
www.tpexpress.com



**Pharmacie C.Francoeur  
et S.Doyon inc**  
**PHARMACIENNES-PROPRIÉTAIRES**

531, chemin J.-René-Gauthier,  
Rigaud, QC J0P 1P0

T 450 451-1122  
F 450 451-1126

proxim.rigaud@yahoo.ca

affiliées à 